

MS. GALL. OCT. 2

Traité des trois imposteurs

I + 39 ff. · 179 mm x 126 mm · XVIII^e siècle (1^{ère} moitié) · Pays-Bas (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 IV⁸ + 8 II³⁹ ; le dernier f. du dernier cahier collé contre le contre-plat de la reliure ; le bifeuillet extérieur du dernier cahier renforcé au milieu avec une bande de papier blanc · Pagination originale à l'encre noire 1-69 ; foliotation moderne au crayon 1-39 · Les cahiers, sauf le premier et le dernier, chiffrés dans la marge de queue *c-i* · Longues lignes. Justification : (155-160) x (100-105 mm) ; 28-31 lignes écrites · Régure par pliage ; une pliure verticale délimite la marge de gouttière de largeur 22 mm · Une seule main · Pages blanches : 1r^o-v^o, 2v^o, 37v^o-39v^o.

Reliure en papier beige (183 x 131 mm) ; 2 nerfs plats ; au dos une pièce de titre en papier blanc avec un titre partiellement illisible à l'encre noire : *Lucas Esp[rit] de Spinosa* ; garde volante en papier blanc ; ais en carton ; tranches marbrées ; sur le plat supérieur collé un petit morceau de cuir rouge avec la cote actuelle du ms. estampée en or. Vu le décor de la reliure, elle est certainement originale.

Le terminus post quem de la production de l'exemplaire est 1721, date de publication du texte contenu dans le manuscrit ; le terminus ante quem est la date 1749 qui se lit dans une note de possesseur (cf. infra). Vu la langue du manuscrit, il est possible qu'il ait été copié en France. À la contre-garde initiale se lit une note en allemand *Der Preiss dieses MSc hat Rüdiger in sei[n] Catalogo auf 8 rthlr [thaler ?] 6 gsch gesetzt* ; le livre a donc été acheté chez le libraire Johann Andreas Rüdiger, installé depuis 1724 à Potsdam, mort en 1751. Au f. Ir^o se lit une longue note en allemand et latin expliquant le caractère du texte signée *Ex Libris M. Joh. Chr. Massow Wolgasto-Pom. Lipsiae 1749*. Le volume provient donc de la bibliothèque privée d'un membre de la famille von Massow, installée depuis le XIII^e siècle à Massow (aujourd'hui Maszewo, Poméranie occidentale). Il s'agit probablement de Johann Christian Massow, auteur d'une œuvre intitulée « *Oratio panegyrica de meritis augustissimorum regum Sveciae in rem sacram* » (Greifswald, 1739). Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il s'est trouvé dans la Königliche Bibliothek avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin aux ff. 2v^o et 37v^o ; cote à l'encre noire au f. 2r^o : *ms. Gall. Octav. 2.*

2r^o-37r^o TRAITE DES TROIS IMPOSTEURS (3r^o-6r^o) ›Chapitre I. De Dieu‹ Quoiqu'il importe a tous les hommes de connoitre la verité ... – ... la credulité et le mensonge d'ou sont sortis les erreurs qui regnent aujourd'hui (6v^o-13v^o) ›Chapitre II. Des Raisons qui ont mû les hommes a se figurer un Etre invisible, ou ce qu'on nomme communement Dieu‹ Ceux qui ignorent les causes physiques ont une crainte naturelle ... – ... une infinité de Religions dont nous allons parler (14r^o-29r^o) ›Chapitre III. Ce que signifie ce mot Religion, comment et pourquoi il s'en est glissé un si grand nombre dans le monde‹ Avant que ce mot Religion se fu introduit dans le monde ... – ... mais lises infailliblement ce que c'est la pure verité (29r^o-30v^o) ›Chapitre IV. Verites sensibles et evidentes‹ Moyse, Jesus Christ et Mahometh etant tels que nous l'avons dit ... – ... c'est à dire, lieu bas et obscur (30r^o-33v^o) ›Chapitre V. De l'Ame‹ L'Ame est quelque chose de plus delicat et de plus difficile a traiter ... – ... pour des raisons qu'il est aisé de deviner (34r^o-37r^o) ›Chapitre VI. Des Esprits qu'on nomme Demons‹ Nous avons dit assez amplement comment la creance des Esprits s'est introduite parmi les hommes ... – ... ceux a qui les prejugués tiennent lieu d'Oracles infallibles. Fin.

Le manuscrit transmet le texte du « Traité des trois imposteurs », ouvrage clandestin dont la version primitive aurait été composée par Jan Vroese (ou Vroesen), membre de la cour de Brabant vivant entre 1672 et 1725 (cf. Georges Minois, « Le traité des trois imposteurs », Paris, Albin Michel, 2009, p. 221). Ce traité est aussi contenu dans les manuscrits Gall. Oct. 3 et Gall. Quart. 16 de la même collection. La thèse principale du « Traité » est que les trois religions révélées, judaïque, chrétienne et musulmane, sont l'œuvre de trois imposteurs qui ont voulu asseoir leur domination spirituelle et temporelle sur la religion. Il ne faut pas confondre les « Trois imposteurs » avec le traité latin « De tribus impostoribus » ; ces textes sont différents, malgré d'évidentes interférences. La première édition du « Traité » dont il subsiste des traces (quatre exemplaires ont été conservés) a été publiée en 1719 à Rotterdam sous le titre « La vie et l'esprit de M. Benoît Spinoza » ; l'existence d'une édition antérieure de 1712 a été mise en doute par la plupart des chercheurs (cf. Silvia Berti et al., « Heterodoxy, Spinozism, and free thought in early-eighteenth-century Europe. Studies on the Traité des trois imposteurs », Dordrecht, Kluwer, 1996, p. 49). À partir de 1721, « L'Esprit » était publié sous le titre « Traité des trois imposteurs », et a été réédité tout au long du XVIII^e siècle (séparément de la « Vie », qui est une biographie élogieuse de Spinoza attribuée à Jean Maximilien-Lucas). La différence principale entre l'édition de 1719 et celle de 1721 et postérieures, est que le nombre de chapitres du « Traité » a été ramené à six (comme dans notre exemplaire). Nous avons collationné le texte de notre manuscrit avec l'édition de 1777, et constaté les différences suivantes : le § 8 a été omis dans le chapitre II ; le § 10 a été omis dans le chapitre III ; dans le chapitre V les §§ 1 et 2 ont été réunis en un seul paragraphe, et le numéro 6 a été sauté (sans lacune matérielle) ; dans le chapitre VI le § 6 a été divisé en deux §§ numérotés 6 et 7. Éditions : Silvia Berti, « Trattato dei tre impostori », Turin, Einaudi, 1994 (l'auteur se base sur le texte de la première édition de 1719, le texte français est présenté avec la traduction italienne) ; Pierre Rétat, « Traité des trois Imposteurs, manuscrit clandestin du début du XVIII^e siècle », dans « Images et témoins de l'âge classique », vol. 3, Saint-Étienne, 1973, 7 (fac-similé de l'édition de 1777). La liste des manuscrits conservés de l'œuvre a été établie par Miguel Benítez, cf. « La face cachée des Lumières : recherches sur les manuscrits philosophiques clandestins de l'âge classique », Paris, Universitas, 1996, p. 51, n° 185. Sur ce manuscrit cf. Lemm, p. 22.